



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 26 SEPTEMBRE 2007

« VENEZ...ET VOYEZ! »

Au tout début de l'évangile selon saint Jean, il est raconté que deux membres de la même famille, André et Jean, se tenaient avec Jean-Baptiste lorsque Jésus vint à passer près d'eux. Jean dit aux deux: « Voici l'agneau de Dieu » et aussitôt André et Jean se mettent à suivre Jésus qui se retourne alors vers eux pour leur demander ce qu'ils voulaient. Et eux de dire: « Où demeures-tu? » Et Jésus de leur répondre: « Venez et voyez! »

« VIENS VOIR L'ACADIE... »

Que de fois nous chantons à ceux et celles qui aimeraient connaître davantage notre milieu: « Viens voir l'Acadie, viens voir le pays, le pays qui m'enchante, je te le dis, je te le chante, je te le crie, je te le montre ». Une véritable visite au beau pays de l'Acadie nous permet de rencontrer des gens bien sympathiques, bien accueillants, de connaître leur histoire, de faire connaissance de leurs projets, de leurs rêves, de leurs difficultés, de leurs réussites, beaucoup mieux qu'un beau reportage à la radio ou à la télévision, ou encore la lecture d'un livre acadien. Un contact direct peut nous révéler des choses que nous ne soupçonnions même pas. Il s'agit de visiter le Village acadien à Caraquet pour nous en rendre compte immédiatement.

VIENS VOIR QUÉBEC!

J'ai eu le privilège de vivre près de quarante ans dans la ville de Québec: j'aurais beau la décrire à ma façon, la description resterait toujours incomplète; un contact direct avec les lieux où j'ai vécu, une rencontre avec les gens que j'ai connus; des activités partagées valent encore mieux que tout autre récit audio-visuel.

VIENS VOIR LE PETIT CAP!

Depuis quelques mois, les responsables de la pastorale de l'appel planifient une visite au Grand Séminaire de Québec où demeurent Jean-François Pelletier et Ianick Ouellette, nos deux amis, séminaristes du diocèse d'Edmundston, qui étudient la théologie à l'Université Laval. La Maison François de Laval est disposée à accueillir les samedi et dimanche 13 et 14 octobre 2007, un groupe de trente personnes, quatre adultes accompagnateurs et vingt-six jeunes entre 12 et 17 ans. Le départ se fera à partir du Centre diocésain, le samedi 13 octobre, à 7 h. En route pour le Cap-Tourmente où

se trouve la Maison François de Laval et où le groupe logera, il y aura un arrêt à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et une visite de la Réserve nationale de Faune: à la mi-octobre, c'est la période idéale pour observer les outardes. Le Petit Cap est un endroit merveilleux et inoubliable. Si le temps le permet, une courte escapade dans les sentiers du Cap-Tourmente serait splendide. Le dimanche matin, le groupe pourra se rendre dans le Vieux-Québec et visiter la Cathédrale Notre-Dame-de-Québec et participer à la messe dominicale. Puis le groupe sera invité à visiter le Grand Séminaire de Québec et à y prendre le dîner. À 15 h, heure du Québec, ce sera déjà le temps du retour vers Edmundston. Si cette activité vous intéresse, nous n'avez qu'à communiquer avec Sylvio Belliveau au Centre diocésain: 506-735-5578. Priorité sera donnée aux trente premiers inscrits. Grâce à des dons reçus, il n'est demandé que 30,00\$ par participant.

NOMBREUSES QUESTIONS

Il y a des dates que nous ne pouvons pas oublier, celle d'une graduation, celle de fiançailles, celle d'un mariage. Pour ma part, le 7 septembre dernier, je me suis souvenu qu'il y a cinquante ans j'entrais au Grand Séminaire des Pères Eudistes à Charlesbourg, près de Québec. Je m'y étais rendu quelques fois pour des parties de hockey des étudiants contre les Pères! Mais je n'avais jamais vécu une journée complète dans ces lieux qui me paraissaient tout de même un peu étranges! « Le monde a bien changé, le monde n'est plus pareil », nous chante le groupe 1755! Je suis assuré qu'une visite au Petit Cap et au Grand Séminaire de Québec nous fera découvrir un monde à peine connu! Jean-François et Ianick nous aideront à mieux connaître ces lieux tout remplis d'histoire: imaginez, dès 1663, Mgr François de Laval fondait le Séminaire de Québec; il n'y avait peut-être que deux mille personnes en ville à ce moment-là! Et il mettait sur pied une école de métier tout près du Petit Cap.

APPEL À LA VOCATION

Au cours de cette activité, il y aura quelques échanges sur la vocation. Un peu comme André et Jean qui interrogeaient Jésus: l'abbé Jean Gagnon du Grand Séminaire de Québec nous y conviera le dimanche matin. Et ces échanges seront de nature à intéresser tout le groupe. À vrai dire, la première des vocations, c'est celle que Jésus a faite à chacun et à chacune d'entre nous lors de notre baptême. En 2004, j'avais la joie de publier un troisième livre: « Au jardin de Dieu reconnaissons ses appels ». Pour moi, c'est l'un des plus beaux livres que j'ai eu l'occasion de produire, car ce livre est essentiellement un recueil de messages des personnes qui ont dit « oui » à l'appel de Jésus de devenir ses disciples, dans le mariage, la vie consacrée, le célibat et le sacerdoce. Je crois que de plus en plus l'on découvre que Jésus nous invite sur des routes inédites et fantastiques.

DES MILLIERS DE VOCATIONS

Jacinthe Lafrance, du diocèse de Nicolet, écrit que lors d'une journée portant sur la culture de l'appel, une agente de pastorale s'était levée pour partager l'espérance qu'elle portait: elle était en train d'imaginer que très bientôt, dans les journaux de la région, on l'on pourrait annoncer: « Des milliers de vocations dans le diocèse! » Rien de moins! Cela semblait relever de l'utopie! Du fantasme! Pourtant non! C'était bien là une réalité, tout autour de nous. Le mot vocation a été malmené ces dernières années. Parce qu'il a été trop longtemps posé en synonyme de sacerdoce ou de vie religieuse, on a pu croire que la vocation en tant que réalité se mourait à petit feu. Elle

semblait s'effacer du paysage de l'Église au même rythme que se raréfiaient les candidats au séminaire ou au noviciat. Comme chrétiens ou chrétiennes, chacun, chacune a à discerner de plus en plus l'appel du Seigneur. Et les éléments qui caractérisent toute vocation, que ce soit dans le monde de l'éducation ou de la santé, du social et du religieux, sont toujours les mêmes, là où l'on se sent bien dans sa peau: joie, don de soi-même, rayonnement, reconnaissance, bonheur. N'est-ce pas que nous pourrions annoncer en toutes lettres que, oui, il y a bien et bel des vocations par milliers dans notre Église? « Venez et voyez! »: c'est là une consigne heureuse!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston